

Marie-Pier Meunier

MAXIM & LOÏC

TOME 3



Cordes sensibles



LES ÉDITIONS Z'AILÉES
22, rue Ste-Anne C.P. 6033
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9
Téléphone : 819-622-1313
Télécopieur : 819-622-1333
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik
Illustration de la page couverture : Impression Design Grafik
Texte : Marie-Pier Meunier
crédit photo : Studio La Pomme Verte

Impression : Juillet 2021
Dépôt légal : 2021
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© Marie-Pier Meunier et Les Éditions Z'ailées, 2021
Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-924991-64-0

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC
Québec 

Financé par le
gouvernement
du Canada

| Canada 

MAXIM & LOÏC

Cordes sensibles

TOME 3

Marie-Pier Meunier

 Les
AILÉES
Éditions Jeunesse

*À mes soeurs, Stéphanie et Sarah-Ève, qui
sont aussi mes amies et mes confidentes.
Merci d'être toujours là ! xx*



Chapitre 1

Les yeux ronds, je fixe mon cellulaire. Mon cœur veut sortir de ma cage thoracique. Les dernières paroles de Loïc résonnent dans mon esprit : « Écoute, Max, c'est important. Je dois te parler. » Que se passe-t-il ? Pourquoi m'a-t-il téléphoné s'il était incapable de me dire ce qui le tracassait ? Je n'avais jamais entendu la voix de mon amoureux si fragile. Si vulnérable. Loïc paraît toujours en contrôle. Ça ne lui ressemble pas. Je me demande si je devrais le rappeler. Après trois tentatives infructueuses, je doute qu'il me réponde. Mon chat frotte sa tête sur ma main. Ses ronronnements me sortent de ma torpeur. Je caresse machinalement le pelage ivoire d'Armand, ce qui semble le réjouir au plus haut point. J'aurais aimé que





ma grande sœur Fanny soit là pour lui demander conseil. Elle est au boulot. Je pourrais lui écrire, mais elle laisse désormais son téléphone dans le *back-store* de la boutique. La vibration de l'appareil l'empêchait de se concentrer sur ses clientes riches et malcommodes avides de brassières et de bobettes haut de gamme.

Je descends au rez-de-chaussée, talonnée par mon vieux matou qui croit probablement que je vais remplir sa gamelle de croquettes. En m'affalant sur le sofa, je m'imagine le pire : Loïc veut m'annoncer que c'est fini entre nous deux. La simple pensée d'être séparée de lui suffit à me faire monter les larmes aux yeux. Je saisis mon cellulaire; la photo de Loïc apparaît sur l'écran de verrouillage. Mes doigts l'effleurent doucement. J'aimerais tellement comprendre. Peut-être que Rose sait quelque chose? Après tout, ma BFF sort avec le meilleur ami de mon *chum*. Toutefois, si Loïc a prévu mettre fin à notre relation et qu'Émile est au courant, je ne pense pas que Rose m'en parlerait. Mais sait-on jamais?





Allô, mon amie. Loïc vient de m'appeler. Il voulait me parler de quelque chose, mais je n'ai jamais su quoi, car il a raccroché avant de me le dire. J'ai essayé de le rappeler, mais ça ne répond pas chez lui. Est-ce que, par hasard, Émile saurait pourquoi ? 😞 #mortedinquiétude

La mention « Lu » apparaît aussitôt dans le bas de mon message. Trois points de suspension s'affichent ensuite, signe que Rose est en train de me texter. J'attends quelques secondes, puis ils disparaissent subitement. Comme si mon amie hésitait... Ça y est, elle me cache quelque chose. Mon angoisse se décuple. Elle joue ainsi avec mes nerfs pendant une minute qui me paraît interminable avant de finir par me répondre.



J'ai demandé à mon chum et il avait l'air aussi surpris que moi.





Ouf ! C'est probablement parce qu'elle a parlé avec Émile que ça lui a pris autant de temps.

Ça me stresse vraiment.
Penses-tu qu'il veut me laisser ?

Are you insane ? C'est sûr que non !
Et Émile est d'accord avec moi. Il est
beaucoup trop en amour avec toi, voyons !!!

Je l'espère... Est-ce que je devrais le
rappeler ? Peut-être que je suis trop
insistante ?

Moi, je pense que tu as le droit d'avoir des
explications. C'est quand même lui qui t'a
téléphoné en premier.

OK! 😐 😐 😐

Donne-moi des nouvelles.
Love you. ❤️



Je prends une grande inspiration avant d'appuyer sur le numéro de Loïc dans mon historique d'appels. Ça sonne deux coups puis quelqu'un décroche.

— Allô?

C'est sa mère.

— Euh... oui. Allô, Lyne. C'est Maxim. Je... je peux parler à Loïc?

— Loïc... hum...

Sa voix s'étrangle. Merde. C'est sérieux, alors. Je capote vraiment. Elle se racle la gorge.

— Loïc se repose en ce moment, mais il va te rappeler.

— OK, mais... est-ce qu'il est correct? C'est parce qu'il m'a appelée tantôt. Il était...

— Ne t'en fais pas, Maxim. Il va bien.

— Bon, je...





— Je lui fais le message. Bonne journée.

— Merci. Bonne j...

Elle a raccroché. Sa mère n'a jamais agi aussi bizarrement avec moi. Et si quelqu'un de la famille de Loïc venait d'apprendre qu'il a un cancer? Ou pire, peut-être bien que c'est mon amoureux lui-même qui est atteint d'une maladie incurable? Pendant que mon cerveau se fait un malin plaisir à inventer toutes sortes d'hypothèses plus terrifiantes les unes que les autres, mon cellulaire vibre sur la table de salon. Je le saisis illico, mais je suis déçue en constatant que ce n'est pas Loïc qui me contacte.

— Allô, réponds-je machinalement.

— Pis? As-tu rappelé? me demande Rose.

— Ouais... Sa mère m'a dit qu'il dormait, qu'il était correct et qu'elle allait lui faire le message.





— C'est vraiment *weird*. Sérieux.

— Je sais...

— Ne bouge pas. Je m'en viens te rejoindre.

— OK. Merci, mon amie.

Je fais les cent pas dans le salon en tenant fermement mon téléphone entre mes doigts. Je tente de respirer normalement, mais j'ai du mal à y parvenir.

— Hé, ma chouette! Tu m'aides à plier les serviettes, s'il te plaît?

Je sursaute. En voyant mon air tourmenté, ma mère dépose le panier à lessive sur la table basse et me fait signe de m'asseoir avec elle sur le divan.

— Ça va? Veux-tu qu'on en parle? me questionne-t-elle.

— C'est Loïc. Je me sens tellement stupide de m'inventer tout ça, mais...





Des larmes incontrôlables roulent sur mes joues. Ma mère m'enlace.

— Je suis là, ma grande. Tu peux tout me dire, tu sais.

Je lui résume mon dernier appel avec mon amoureux et l'étrange conversation téléphonique avec Lyne. Elle me rassure : ça ne sert à rien d'angoisser de la sorte tant que j'ignore de quoi il s'agit. Je sais tout ça, mais de me le faire confirmer par ma mère m'apaise. La sonnette de la porte retentit.

— C'est Rose, annoncé-je en m'es-suyant les yeux. Je vais aller lui ouvrir.

Par ce temps froid de la mi-février, ma meilleure amie porte des leggings sport fuchsia marbré hyper tendance et un bonnet parfaitement agencé sur sa tête. Elle a troqué sa parka Canada Goose contre un coupe-vent noir matelassé et elle est chaussée de souliers de course adaptés à l'hiver. Je ne les avais d'ailleurs jamais vus et je fronce les sourcils en les observant.



— Avoue qu'ils sont débiles, hein? s'exclame Rose, tout sourire.

— Ouais, vraiment. Ils ont l'air neufs!

— Ils le sont! Je viens juste de les recevoir. C'était la première fois que je joguais avec et on dirait que je courais sur des nuages tellement ils sont confo. Ils absorbent tous les chocs, c'est malade!

— Ils ne doivent pas être donnés, par contre...

— *You won't believe this!* La chaîne Sports en folie me les a envoyés *gratos*! Les responsables me proposent un partenariat rémunéré avec eux. Je capooote!

— Hein! Pour vrai?! m'étonné-je. C'est fou ça! Tu vas dire oui, j'espère?

— Sûrement! Il faut que j'en parle avec mon père, c'est lui le roi de la *business*. Je commence à penser que ça me prendrait une agence pour gérer tout ça. Je sais que j'ai l'air de me vanter, là, mais c'est juste que...





— Non, non, pas du tout. Pour vrai, t'es rendue pas mal *big shot*!

Elle me sourit. Même avec le visage rouge et couvert de sueur, mon amie est resplendissante. Comme toujours. Ses longs cils, ses grands yeux noisette, son teint hâlé parsemé de taches de rousseur et ses longs cheveux bruns ondulés attachés en une parfaite queue de cheval lui donnent un indéniable charisme. C'est probablement pour cette raison qu'elle est aussi populaire sur son compte Instagram et que sa chaîne de vlogs sur YouTube prend de plus en plus d'ampleur.

— Je vais d'ailleurs organiser un concours bientôt! m'annonce Rose. Si je m'associe à Sports en folie et que je deviens l'ambassadrice de la chaîne, je vais pouvoir faire tirer des prix. Et je suis pas mal certaine d'obtenir des commandites des boutiques aux alentours. Tu te rends compte? Il ne me manque plus que cent nouveaux abonnés et je vais avoir dix mille *followers*! Je vais ENFIN pouvoir utiliser la fonction « *Swipe up* » dans mes stories!



Je souris. Rose sait se montrer persuasive quand elle le veut. Elle réussira certainement à avoir les commandites qu'elle souhaite.

— C'est trop *cool*! Tu vas y arriver, c'est sûr, l'encouragé-je.

— Merci. Bon! T'habilles-tu?

Je hausse les sourcils.

— Pour...?

— Pour m'accompagner, me répond-elle, comme s'il s'agissait d'une évidence.

— Je pensais que t'étais venue pour qu'on jase.

— Oui, mais dehors, c'est encore mieux. Tu pourrais même te remettre à la course. Ça te ferait du bien d'évacuer un peu de stress.

Ouf! J'ai beau être assez douée en sports – particulièrement en danse –, le jogging et moi, ça fait deux. Ce n'est pas





du tout ma tasse de thé. Il y a des lustres que je n'ai pas couru, encore moins en plein hiver. Je grimace avant de répondre :

— Ah, je ne sais pas, Rose. Je ne suis pas dans un *mood* pour ça. Je ne pourrai jamais te suivre. Je ne suis pas en forme comme toi et je n'ai jamais joggé dans la neige...

— *Come on!* me supplie-t-elle. On arrête dès que tu trouves ça trop *tough*. Crois-moi : bouger, c'est efficace contre l'anxiété.

— OK, si tu y tiens. Mais tu n'as pas le droit de rire de moi.

— Promis!

Une quinzaine de minutes plus tard, me voilà drôlement accoutrée – je suis loin d'avoir un *look* aussi impeccable que ma meilleure amie –, en train de courir sur les sentiers du parc des Érables tout en essayant de tenir une discussion avec Rose.

— Tout d'un... d'un coup... que... que





Loïc... ben... qu'il a ren... rencontré une...
une autre fille... au... au cégep...

— Ben là! Il ne t'aurait pas appelée pour t'annoncer ça! s'insurge ma partenaire de course. Il serait venu te voir ou il t'aurait donné rendez-vous quelque part. Sinon, ce serait vraiment *cheap* de sa part.

Hors d'haleine, je m'arrête pour reprendre mon souffle. Les mains plaquées sur mes cuisses, j'inspire une grande bouffée d'air. Le vent froid qui remplit mes poumons me fait un immense bien. Rose avait raison : cette petite séance de jogging m'aide à faire sortir le méchant. Je suis tellement choyée d'avoir une amie comme elle. Rose est toujours là pour moi et à l'écoute – encore plus depuis notre dernière chicane. Je suis contente qu'elle ait cessé de penser que je lui ai volé le gars de ses rêves en fréquentant Loïc. Maintenant, elle sort avec Émile, dont elle est follement amoureuse. En tout cas, le moins qu'on puisse dire, c'est que l'école de musique Do-Rémy aura réussi à former de beaux couples!





— Ça change le mal de place, avoue? s'enquiert Rose.

— Mais comment tu fais pour parler normalement pendant que tu cours?

— C'est seulement à force de pratiquer le jogging! Tu y arriveras aussi.

— Je ne suis vraiment pas convaincue de ça.

Nous marchons jusqu'au petit banc en bordure du sentier. Ça me rappelle la fois où j'ai laissé Elliott, mon ex. Je me sentais tellement soulagée et libre. Ensuite, j'avais décidé de ne plus avoir de *chum* jusqu'à la fin de l'année scolaire. Ma résolution avait tenu deux semaines. Jusqu'à ce que je rencontre Loïc pendant mon premier spectacle de chant en décembre dernier. Jusqu'à ce que je comprenne ce qu'était un coup de foudre. Je le revois jouer de la guitare basse avec son air décontracté, m'offrir son fameux sourire en coin, m'observer depuis les coulisses pendant ma chanson. Il m'avait fait fondre juste en soutenant



mon regard avec ses irrésistibles yeux émeraude... S'il fallait qu'il lui soit arrivé quelque chose, je n'y survivrais pas. Mon pouls s'accélère. Je porte ma main à ma bouche et mordille frénétiquement l'ongle de mon pouce.

— Oh, Maxou. Je n'aime pas ça te voir inquiète comme ça, me lance Rose.

— Je sais. Mais c'est plus fort que moi.

— Ça va bien aller, me rassure-t-elle.

— Je l'espère...

Nous fixons l'horizon un instant. Le soleil brille et je ferme les yeux, essayant de visualiser du positif.

— As-tu eu des nouvelles de Yasmine? m'interroge mon amie.

— Non. Je l'ai textée, mais elle ne m'a pas répondu.

— *Me neither...* Je l'ai même appelée.





Elle est sûrement encore frue que nos *chums* soient venus nous chercher à l'école hier.

— J'imagine que tu insinues qu'elle est déçue qu'on l'ait plantée là le soir de la Saint-Valentin, alors qu'on lui avait promis de passer la soirée avec elle? rectifié-je avec une pointe d'ironie dans la voix.

— Eille, je te rappelle que c'est elle qui a refusé notre proposition, se défend Rose. Elle est pas mal *stuck-up* ces temps-ci! Un rien la contrarie.

— Oui, mais je la comprends. Mets-toi à sa place. On voulait se faire une soirée de filles... Si tu étais célibataire, tu aurais voulu aller au cinéma avec deux de tes amies et leurs *chums* que tu connais à peine? Le jour de la Saint-Valentin en plus?

— Vu de même... non. Mais elle n'arrête pas de dire qu'elle ne veut pas être en couple, que ça ne l'intéresse pas les histoires de gars. C'est sa faute si elle est toute seule.



— Je sais bien. Mais je me sens vraiment mal. Yasmine est toujours là pour nous, elle.

Rose soupire. Je sais qu'elle sait que j'ai raison. Mon téléphone vibre dans la poche de mon manteau. Mon cœur fait un bond en voyant « Loïc mon amour 🥰 » s'afficher sur l'écran. Une bourrasque s'élève et j'ai l'impression que mon sang se glace dans mes veines. Rose étire le cou pour regarder par-dessus mon épaule.

— Réponds, Max!

Avec mon pouce droit, je balaie lentement le logo vert du téléphone.

— Allô?

— Salut, ma belle. Je m'excuse de ne pas t'avoir rappelée plus tôt.

Sa voix semble encore écorchée. Je baisse les yeux.

— Non, c'est correct. C'est juste que... ben... j'étais vraiment inquiète, Loïc.





— Je sais. Mais je veux que tu saches que je t'aime, que tu es toujours la femme de ma vie et que je vais vraiment avoir besoin de toi dans les prochaines semaines.

Je souris. Rose écarquille les yeux en avançant le menton.

— Je t'aime aussi, mon amour. Mais pourquoi dis-tu que tu vas avoir besoin de moi? Je ne comprends pas. Même ta mère avait l'air de...

— On peut se voir? Je peux venir chez toi?

— Euh... oui, oui. Mais en fait, je suis près de ta maison. Je faisais du jogging avec Rose dans le parc.

— Toi? De la course en plein mois de février?

J'émetts un petit rire. Étrangement, le fait qu'il me nargue me rassure.

— Ben oui! C'est si difficile que ça à croire?



— Non, non ! C'est juste que... peu importe. Je t'attends, ma belle.

— OK. À tout de suite !

— Je t'aime.

— Moi aussi.

Loïc raccroche. J'appuie sur le bouton de l'appareil photo de mon cellulaire et je le mets en mode autoportrait. L'image que me renvoie l'écran est désastreuse : des mèches de cheveux sont collées à mon front en sueur, mon mascara a coulé et mon style vestimentaire laisse beaucoup à désirer.

— Pis ? Qu'est-ce que Loïc a dit ? me demande Rose en agitant les mains devant moi.

— Pas grand-chose ; le plus important, c'est qu'il ne veut pas me laisser. Mais là, je dois aller le rejoindre chez lui et je fais dur à mort. Il faut que tu m'aides, Rose !

— Bon... Primo, *you're always gorgeous*,





Max. *Always*. Secundo, je vais arranger ton chignon et te mettre un peu de baume à lèvres et tu vas être parfaite. Tertio, tu es obligée de me texter dès que tu en sauras plus.

— Merciii!

* * *

Je jette un dernier coup d'œil à mon *look* à l'aide de mon téléphone. La belle tresse française et le chignon classique que mon amie m'a concoctés en deux temps, trois mouvements sont sublimes. L'huile à lèvres aux fraises qu'elle traîne partout avec elle vient littéralement de me sauver la vie. Je crache ma gomme à mâcher dans un mouchoir, que je range ensuite dans ma poche, et je respire profondément en fermant les yeux. Je serre fermement dans ma main gauche le pendentif que je porte à mon cou. C'est le médaillon en forme de cœur que Loïc m'a offert et dans lequel il a déposé notre premier *selfie* d'amoureux. Rien que de repenser à cette scène de nous deux et d'imaginer que ça pourrait ne plus



exister me chavire l'intérieur. Mon index droit appuie sur la sonnette du 1701, rue Loïsele. L'immensité de la demeure de mon *chum* me surprend encore. À travers les grands murs vitrés, j'aperçois sa sœur descendre l'escalier. Dès qu'elle ouvre la porte, je remarque tout de suite ses yeux bouffis. Comme si elle avait pleuré. Beaucoup.

— Euh... allô, Max.

Loïc apparaît derrière elle. Ce dernier porte déjà son manteau et il a un sac à dos sur l'épaule. Il enfile ses bottes en vitesse.

— C'est correct, Émilie. Je suis là.